

Comptage des oiseaux des jardins



en Bretagne
22, 29, 35, 44 et 56

Le week end

des 25 et 26 janvier 2014



Environ 4 500 000 habitants, c'est la population de la Bretagne en 2010 hébergée dans 2 400 000 logements. La région est attractive, la population augmente et les zones urbanisées s'étendent. Les surfaces artificialisées ont doublé entre 1985 et 2005 pour atteindre près de 2 000 km² dans la région administrative.

Ces quelques chiffres situent la problématique de l'urbanisation : la consommation d'espaces agricoles ou naturels d'une part et ses effets sur l'environnement, un environnement quotidien de plus en plus artificiel pour la majeure partie de la population même si des espèces sauvages se maintiennent dans les zones urbaines.

Les jardins jouent un rôle particulier et essentiel dans ce contexte car ils offrent un lieu de vie à certaines espèces végétales ou animales sauvages, et constituent le lien le plus fréquent pour nombre d'entre nous avec une parcelle de nature.

Les oiseaux sont les animaux les plus visibles dans les jardins, témoins du maintien d'une vie sauvage dans les zones urbanisées. En 2009, le Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes d'Armor (GEOCA) a lancé l'opération «Comptage des oiseaux des jardins ». Et depuis 2011, le projet est étendu progressivement à toute la Bretagne historique, du Finistère à la Loire atlantique !

Elle a pour but de mobiliser tout un chacun sur le thème de la biodiversité, par le biais d'une nature proche et accessible à tous. Très simple, le protocole consiste à compter pendant une heure les oiseaux présents en un lieu, le jardin bien sûr, ou un parc urbain, une cour d'école...

Cette action permet de recueillir des données concernant les espèces animales sauvages qui fréquentent les zones urbanisées : quelles espèces sont présentes, en quelle abondance, dans quel type de site ?

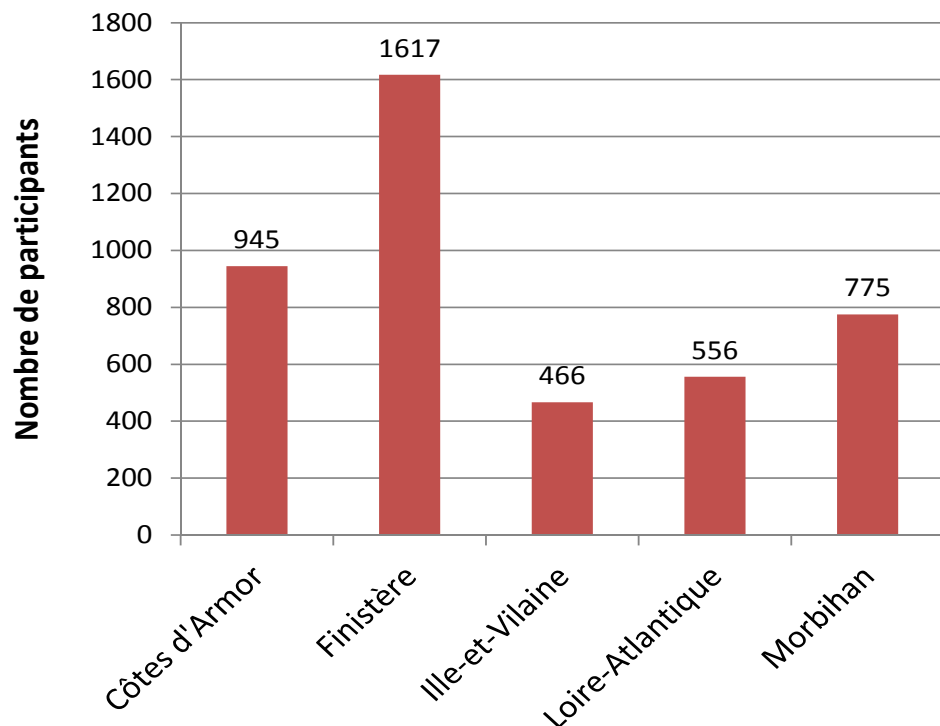
Cette opération est menée dans tous les départements historiquement bretons, mais également ailleurs. Ces comptages participatifs sont répandus en Belgique, en Allemagne, ainsi qu'en Angleterre et dans d'autres régions de France.

Pour cette troisième édition, nombre d'entre vous l'ont signalé: la météo a grandement perturbé le comptage ! Pluie et vent étaient au rendez-vous, rendant l'observation difficile... et faisant baisser la motivation !

Le taux de participation a ainsi chuté presque partout. Dans le Finistère, le nombre d'observateurs passe de 2768 observateurs en 2013 à 1617 cette année ! Ce département rassemble tout de même 37% des participants. De 2013 à 2014, le nombre de participants chute également dans les Côtes d'Armor (de 1059 à 945), en Ille-et-Vilaine (de 637 à 466) et dans le Morbihan (de 1209 à 775).

Le nombre d'observateurs augmente uniquement en Loire-Atlantique, passant de 209 à 556, résultat d'une meilleure mobilisation des observateurs et d'un bon relais de l'opération par les médias.

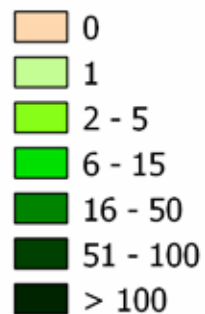
Malgré cette météo déplorable, l'opération a mobilisé 4359 observateurs qui ont recensé 147 084 oiseaux.



Bravo et merci à tous !

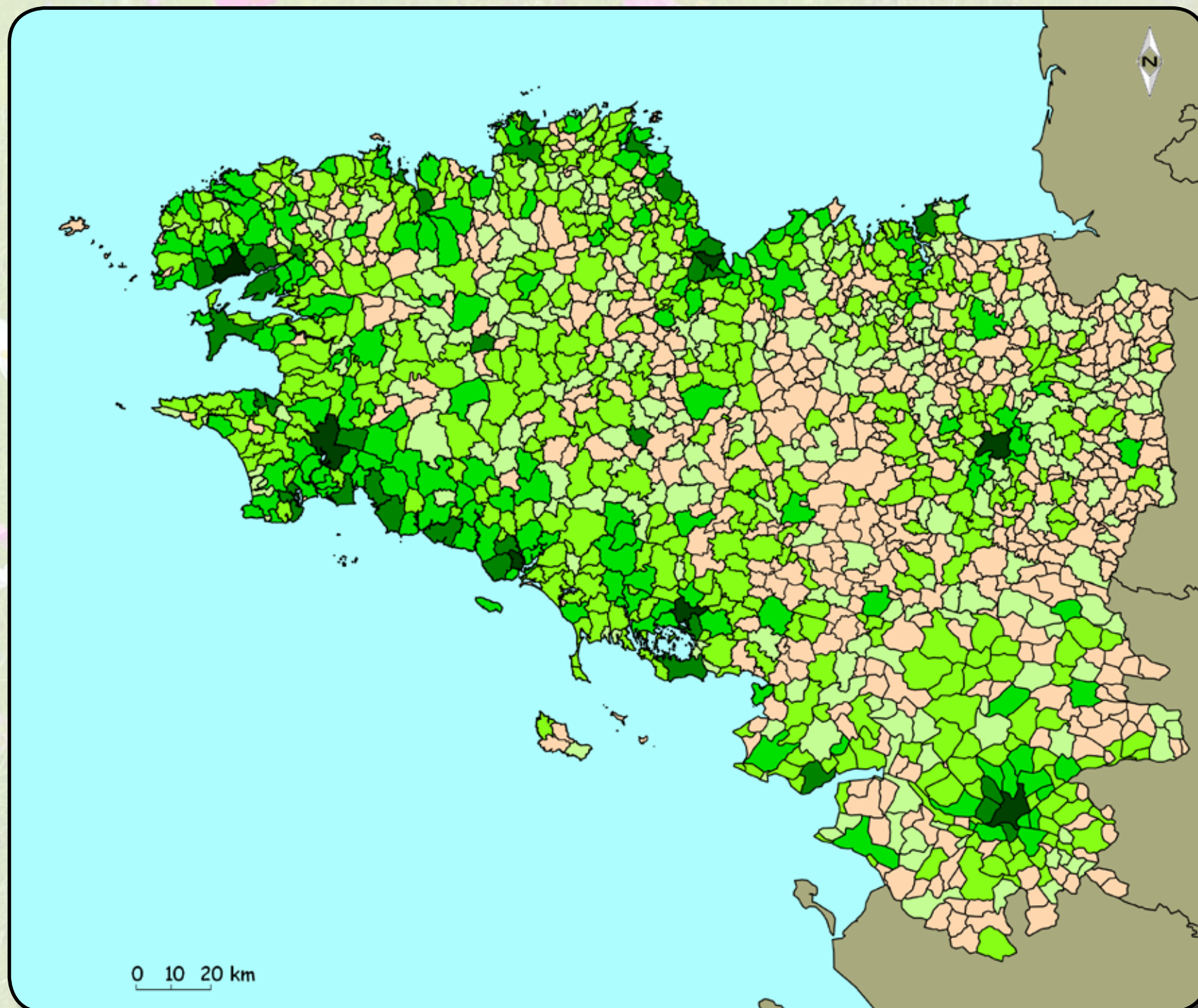
Opération Oiseaux des Jardins 2014 Bretagne

Participants par
commune



Bretagne Vivante-
SEPNB 2014

BD Carto 2010



Fréquence et abondance des espèces

Fréquence



74,9% 75,4% 70,5%

La fréquence des espèces correspond au pourcentage de jardins où elles ont été observées.

Depuis le début des comptages à l'échelle régionale en 2011, le tiercé gagnant est toujours le même, avec les indétrônables Rougegorge familier (présent dans 75,4 % des jardins), Merle noir (74,9 %) et Mésange bleue (70,5 %).

Cependant, on remarque une tendance à la baisse pour ce trio de tête. En effet, le Rougegorge et le Merle perdent environ 10 points de pourcentage par rapport à 2012 et 2013 et la Mésange bleue en perd 8. C'est sans doute un effet de la météo le week-end du comptage. Par temps de pluie et de vent, les oiseaux se cachent et sont plus difficile à observer.



Pour la première fois, l'Étourneau sansonnet est en moyenne l'espèce la plus abondante dans les jardins. Mais cette première place inhabituelle s'explique par les forts effectifs dénombrés dans les Côtes d'Armor et le Finistère : en moyenne 6,9 et 8,5 individus par jardin. Il est en effet nettement moins abondant dans les autres départements : de 1,6 à 2,8 étourneaux par jardin.

Le Moineau domestique, espèce la plus abondante dans les jardins bretons les années précédentes, est second en 2014, mais son abondance moyenne change peu : 3,6 individus par jardin.



abondance

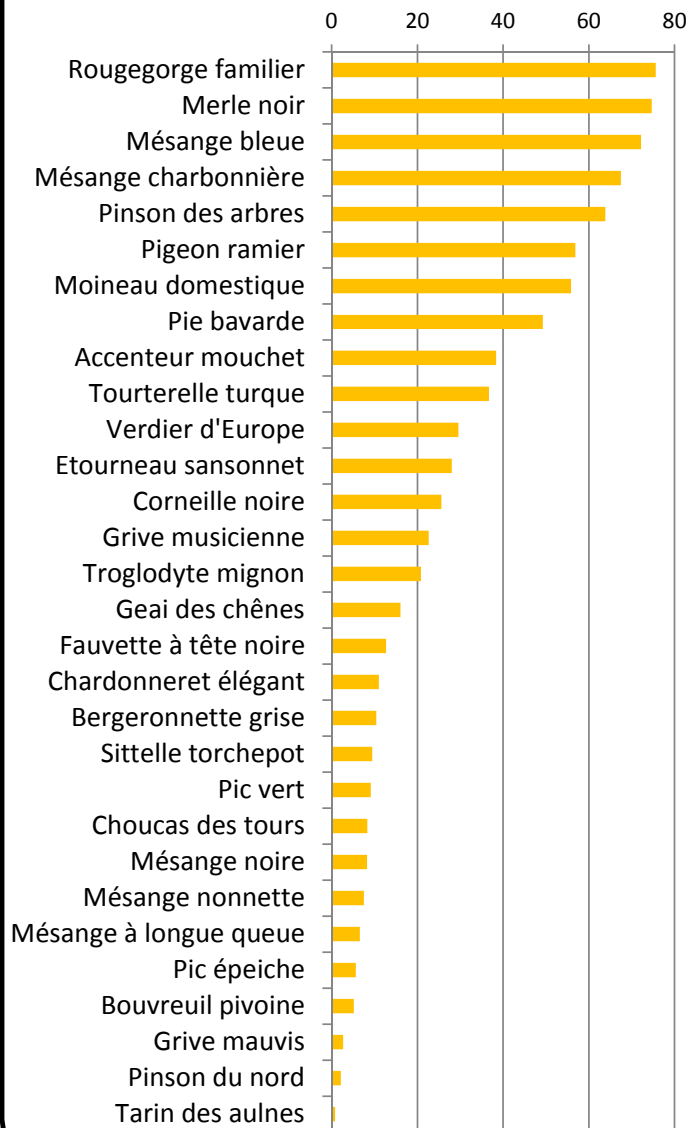
Le Pinson des arbres, habituel second des années précédentes, n'arrive qu'en 4e position en 2014, coiffé au poteau par la Mésange bleue.



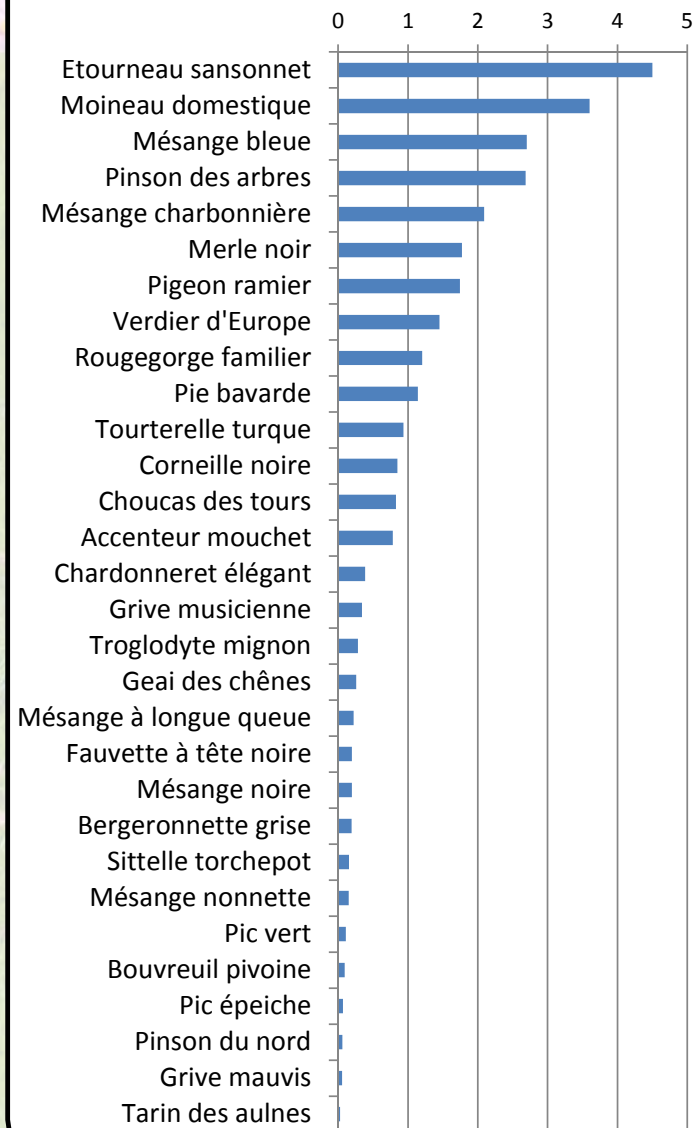
Les bergeronnettes qui passent l'hiver en Bretagne sont un peu particulières, très sombres, parfois noires et blanches comme l'oiseau de la photo. Ce sont des bergeronnettes de Yarrell, venant des Iles Britanniques.

Graphiques de fréquences et abondances pour les 30 principales espèces d'oiseaux des jardins

% des jardins occupés par
chaque espèce



Nombre moyen d'oiseaux par
jardin



Influence du nourrissage



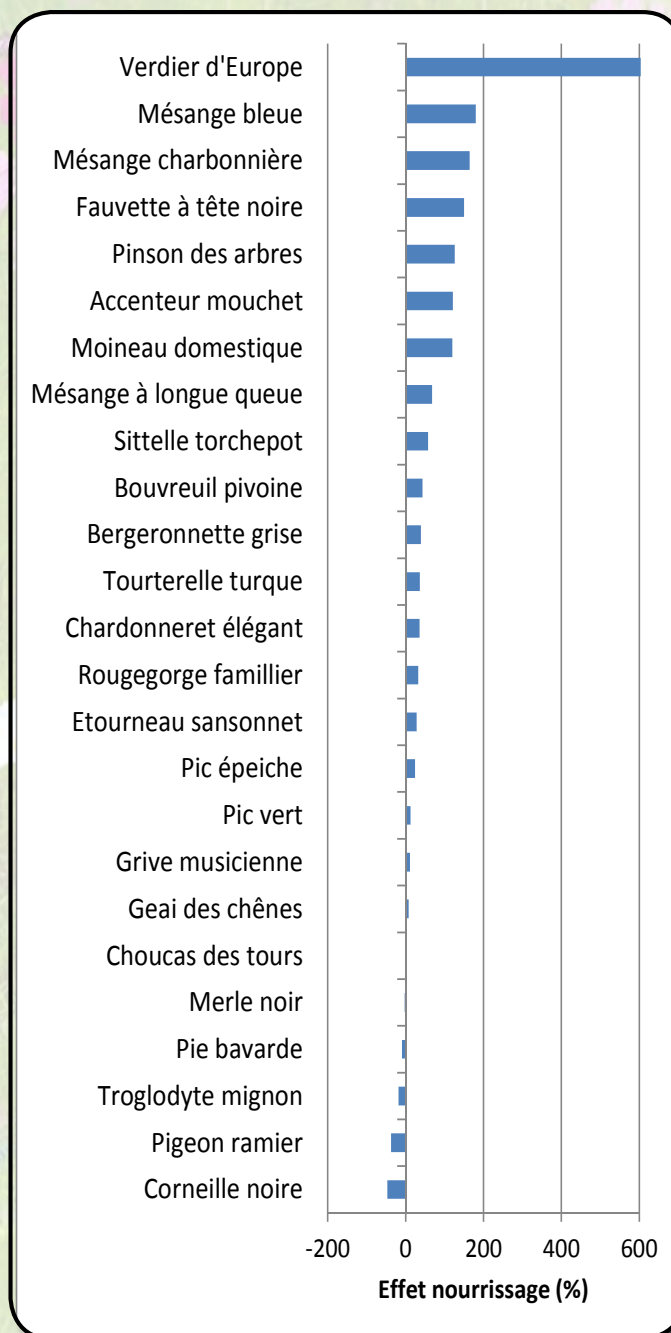
nourrissage comparé aux jardins standards, sans nourrissage. Les valeurs négatives du taux de changement indiquent un effet d'évitement, donc moins d'individus en cas de nourrissage. Les valeurs proches de zéro indiquent une indifférence : autant d'individus dans les deux types de jardins. Les valeurs positives indiquent une attraction pour le nourrissage.

Prenons l'exemple du Verdier. Le nombre d'individus passe de 0,3 à 1,9 par jardin grâce au nourrissage.

Pendant les comptages, 2 724 jardins disposaient d'un ou de plusieurs postes de nourrissage (mélanges de graines, boules de graisse, graines de tournesol, pain...), soit 80 % du nombre total de jardins participant au comptage.

Comme les années passées, le nourrissage influence un peu le nombre d'espèces d'oiseaux dans les jardins. Ainsi, on dénombre en moyenne 10 espèces lorsque de la nourriture est à disposition, et 8 lorsqu'il n'y en a pas. Mais il y a surtout une augmentation du nombre d'individus : 33 contre 24.

Une analyse plus fine des résultats montre que le nourrissage n'influence pas de la même manière toutes les espèces. Nous appelons effet du nourrissage, le taux de changement de l'abondance des espèces dans les jardins avec



Deux espèces, la Corneille noire et le Pigeon ramier semblent éviter les jardins avec nourrissage : leur abondance y baisse de 40 à 50 %. Beaucoup d'espèces sont relativement indifférentes au nourrissage (liste allant du Troglodyte au Rougegorge sur le graphique). Enfin, il y a un groupe de spécialistes de la mangeoire dont l'abondance augmente très fortement, de plus de 100 % : Pinson des arbres, Fauvette à tête noire, Mésange charbonnière, Mésange bleue, et le champion, le Verdier.



Pinson des arbres - Raymond Pavéc



Fauvette à tête noire - Guillaume Morin



Merle noir - Morgane Le Rohellec

Le Merle noir et la Grive musicienne sont indifférents au nourrissage. En hiver ce sont de gros consommateurs de vers de terre, limaces et escargots. Le paillage du potager et des parterres avec du bois déchiqueté ou des feuilles mortes leur fournit d'excellents garde-manger. Ils sont aussi très friands de vieilles pommes et de baies. Le lierre est alors très attractif.



Grive musicienne - Raymond Pavéc



Pigeon ramier, adulte



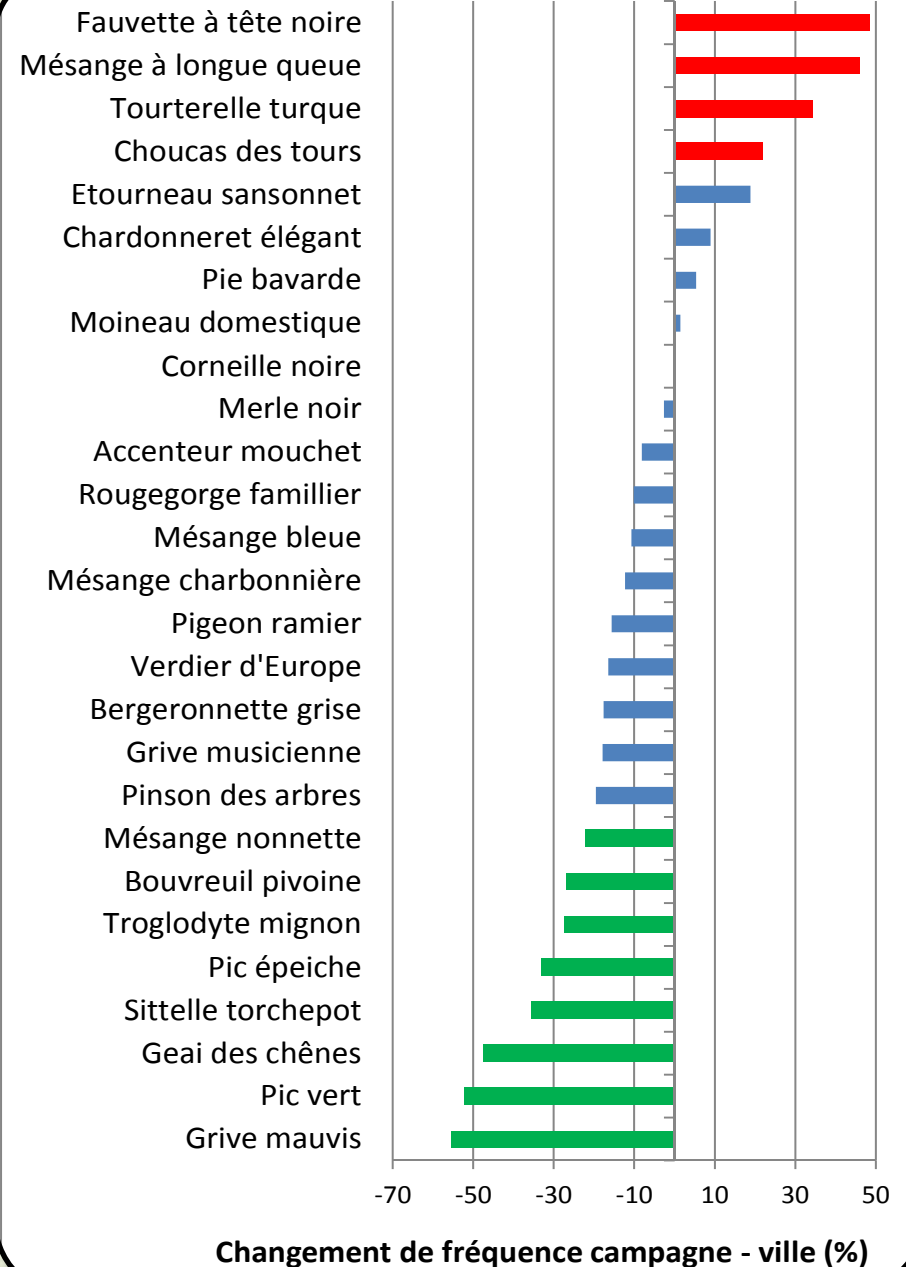
Oiseaux des villes, oiseaux des campagnes

Les participants au comptage habitent majoritairement à la campagne ou dans les bourgs (62 %). Toutefois, les citadins se sont intéressés aux oiseaux de leur environnement, puisqu'ils représentent 38 % des réponses, alors qu'ils n'étaient que 22 % l'année passée.

Ce comptage montre que l'on peut tout aussi bien observer les oiseaux à la ville qu'à la campagne. En effet, à peine une espèce de plus est observée en moyenne en campagne. La différence se joue surtout sur le nombre d'individus observés, 38 oiseaux dans un jardin à la campagne contre 26 en ville.

	Campagne	Bourg	Ville
Nombre de participants	1 537	569	1 308
Abondance moyenne par jardin	38	27	26
Nombre moyen d'espèces par jardin	9,9	9,3	9,2

Le taux de changement de la fréquence entre campagne et ville correspond pour chaque espèce à la différence de fréquence dans les deux types de jardins, comparée à la fréquence dans les jardins en campagne. Les valeurs positives indiquent une plus grande fréquence en ville. Quatre espèces « citadines » (figurées en rouge) montrent une nette augmentation de leur présence dans les zones urbaines : Fauvette à tête noire, Mésange à longue queue, Tourterelle turque et Choucas des tours.



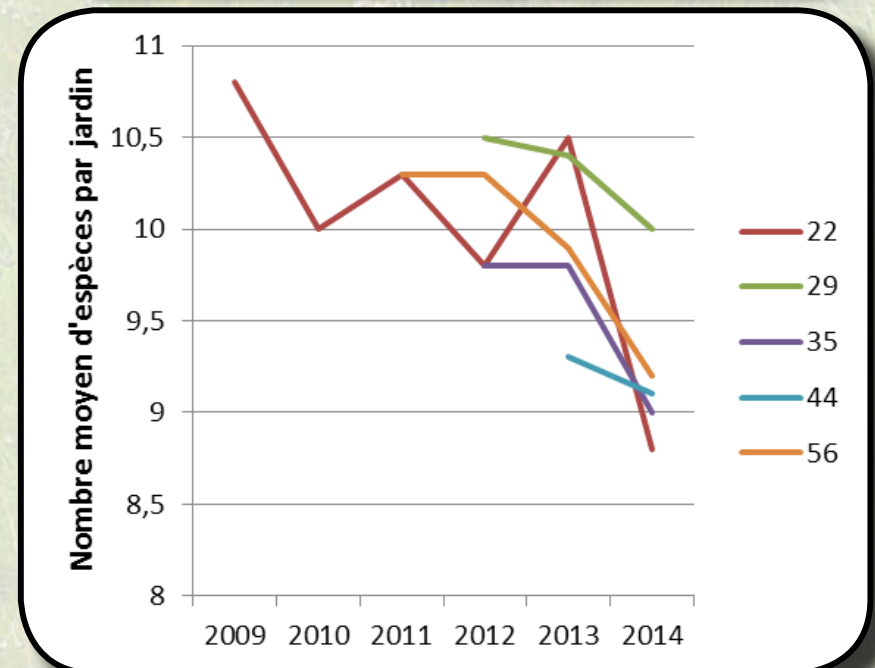
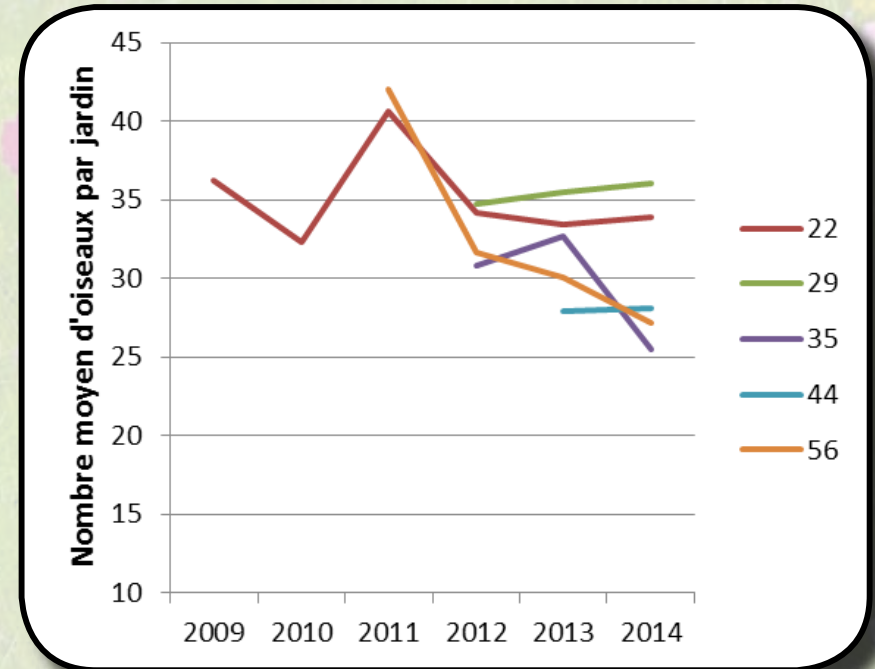
À l'inverse, huit espèces sont nettement moins présentes dans les villes qu'en campagne (valeurs négatives en vert). Ce sont surtout des oiseaux forestiers affectés par la raréfaction des arbres en ville : Pic vert, Geai des chênes, Sittelle torchepot, Pic épeiche et Mésange nonnette... La Grive mauvis montre le plus fort taux de changement entre campagne et ville. Plutôt grégaire en hiver, elle se nourrit surtout dans les prairies, les vergers, et pénètre plus rarement en ville en dehors des périodes de froid.



Évolution dans le temps

Depuis le début du comptage en 2009, janvier 2014 est marqué par l'une des plus faibles abondances des oiseaux dans les jardins bretons, abondance en particulièrement nette baisse en Ile-et-Vilaine et en Morbihan. Le nombre moyen d'espèces est également en diminution partout.

À cela plusieurs causes qui peuvent agir de concert. Les mauvaises conditions météorologiques du week-end ont affecté le nombre de participants, mais aussi le comportement des oiseaux, moins visibles dans les jardins. L'hiver 2013-2014 a aussi été très doux à l'échelle de l'ouest de l'Europe et certains oiseaux sont très probablement restés plus au nord, à l'image de la Grive musicienne ou du Pinson des arbres dont l'abondance moyenne chute en Morbihan entre 2011 à 2014. Certaines espèces sujettes à invasions sont très peu venues du nord-est de l'Europe : Geai des chênes, Pinson du Nord et Tarin des aulnes par exemple. Enfin, les conditions météorologiques (pluies et basses températures) ont provoqué un mauvais succès de la reproduction chez nombre d'espèces d'oiseaux durant le printemps 2013.



Pour conclure...

***Gardez les yeux
bien ouverts !***



**Prochain comptage
des oiseaux des jardins
Samedi 24 et
Dimanche 25 Janvier
2015**



Contact

Pour les Côtes-d'Armor :

GEOCA, 10 Bd. Sévigné - 22 000 Saint-Brieuc - 02 96 60 83 75 - bougezpourlanature@orange.fr - <http://geoca.pagesperso-orange.fr>

Pour le Finistère, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et le Morbihan:

Bretagne-Vivante, Réserve Naturelle de Séné - route de Brouel - 56860 Séné - 56 860 Séné - 02 97 66 92 76 - oiseauxdesjardins@bretagne-vivante.org - www.bretagne-vivante.org

Remerciements

Les premiers à remercier sont évidemment les participants, qui ont courageusement bravé les conditions météorologiques de cette année pour recenser nos amis des jardins.

Un grand merci à tous les bénévoles, collectivités, associations et journalistes ayant relayé l'information localement ou dans les médias, aux structures ayant permis la diffusion par le biais de conférences ou la distribution de plaquettes. Merci enfin aux illustrateurs Philippe Boisteau, Droual Gabin, Michel Guyonvarch, Emmanuel Holder, Sylvain Leparoux, Morgane Le Rohellec, Dominique Marques, Guillaume Morin, Raymond Pavéc et Nono pour les dessins et photos illustrant ce document.

Analyse et rédaction du bilan : Cécile Leroux, Yann Février, Sandy Garandeau, Laure Harivel et Guillaume Gélinaud.

